

**Nouvelle espèce du genre *Tibiozus* Attems
récoltée en Ouganda
(Diplopoda, Spirostreptoidea, Spirostreptidae)**

par Jean-Marie DEMANGE *

Résumé. — L'auteur décrit une nouvelle espèce de Diplopode de l'Ouganda et précise certains caractères morphologiques utilisés en systématique.

Abstract. — A new species of Diplopoda from Uganda is described and some morphological characters used in systematic are more precisely defined.

La faune de l'Ouganda est très incomplètement connue, aussi sommes-nous reconnaissant à J. SIX d'avoir bien voulu récolter pour nous des exemplaires de Spirostreptoidea au cours de son voyage.

L'espèce nouvelle, dédiée à son collecteur, est originaire de Mweya, localité située sur une presqu'île de la rive nord du lac Édouard.

***Tibiozus sixi* nov. sp.**

Holotype ♂ : 58/1 anneaux ; 65 mm de long ; 7 mm de diamètre.

Allotype ♀ : 60/1 anneaux. *Paratype* ♀ : 61/1 anneaux.

Coloration, dans l'aleool, marron foncé, annelé de café au lait. Tête et collum brun-rouge ; pygidium marron-noir.

Tête lisse et brillante ; surface prélabiale profondément striée et plissée dans la ligne longitudinale médiane ; trois fortes dents au labre, espacées les unes des autres.

Collum à lobes latéraux étroits ; bord inférieur nettement oblique, subconvexe ; angle antérieur fortement allongé vers l'avant et vers le bas en un triangle à pointe arrondie.

Diplosegments classiques, à prozonites parcourus de fines lignes circulaires et à métazonites très finement ridés-striolés. Sillons longitudinaux situés ventralement et en léger arc de cercle. Pattes à soles sur les deux avant-derniers articles.

Pygidium rugueux, densément mais finement striolé, à bord postérieur très légèrement en triangle presque droit, précédé d'une vague dépression peu marquée. Valves épaisses, fortement bombées, à large gouttière submarginale, non recouvertes par le bord postérieur du pygidium.

* Laboratoire de Zoologie (Arthropodes), 61, rue de Buffon, 75005 Paris.

Gonopodes typiques du genre *Tibiozus*, proches de ceux de *Tibiozus robustus pharaonicus* Att.

Sommet du feuillet interne des eoxoïdes fortement développé en angle droit avec une longue pointe latérale externe subhorizontale ; bord latéral interne épaissi, visible oralement et terminé par une pointe mousse. Feuillet externe à sommet en triangle épais souligné à la base par un épais bourrelet arrondi ; surface pileuse.



FIG. 1. — *Tibiozus sixi* n. sp. Gonopode, face orale.

Télopodite avec une fine épine à la grande courbure, recourbée en crochet sur le sommet du feuillet externe. Au-delà de la courbure, le membre épaissi et tordu forme un sinus en une spirale lâche et épaisse, soutenue par des sclérifications en tige arrondie formant un Y et prolongée par un appendice digitiforme charnu. Au-delà de ce sinus le tibiotarse est en lame épaisse qui s'amincit progressivement en se tordant et s'enroulant sur elle-même. Extrémité distale mince et cylindrique, munie d'une formation en feuillet en amande située sous l'orifice de la rainure séminale.

La nouvelle espèce est proche de *T. robustus pharaonicus* Att. La forme des eoxoïdes est à peu près semblable ; cependant, chez *T. sixi* le sommet du feuillet externe paraît plus large à la base et pourvu d'un bourrelet très net apparemment absent chez le premier. Les saillies pointues du sommet sont dirigées vers le bas chez *robustus* et *sixi* tandis qu'elles se relèvent vers le haut et sont d'aspect plus grêle chez *pharaonicus*.

Le télopodite se distingue fondamentalement de *robustus* et de la sous-espèce d'ATTEMS par l'absence de toute trace de formation externe à la courbure. Le membre semble se développer plus régulièrement chez *pharaonicus*. L'appendice du sinus télopodial est long,

digitiforme, plus chez *robustus* que chez *sixi*, mais prend une forme plus triangulaire chez *robustus*.

Du point de vue de la répartition, l'espèce-type du genre, *T. robustus* Att., est originaire de l'Ouganda comme la nouvelle espèce tandis que la sous-espèce *pharaonicus* habite l'Égypte. On peut toutefois être surpris que ce soit la forme d'Égypte qui soit la plus proche de *sixi* et non celle de l'Ouganda.

REMARQUES

En 1970 nous avons eu l'occasion (p. 371) d'attirer l'attention sur la valeur particulière de la région du sinus de la rainure du télépodite des gonopodes, et de l'intérêt de distinguer les exeroissances, souvent plus ou moins épineuses de cette zone, des formations franchement préfémoro-fémorales, situées plus spécialement à des niveaux plus ou moins proches de la grande courbure. Il est, en outre, important de distinguer les différenciations propres du sinus de celles situées plus distalement dans le tibiotarse.

L'examen approfondi de la nouvelle espèce permet d'apporter des précisions concernant les caractères du genre dont on a pu analyser la morphologie (1970 : 374 et suivantes) en fonction des documents publiés. L'accent a été mis, par exemple, sur la présence, chez *Tibiozus*, d'une apophyse antérieure située avant la seconde courbure du télépodite c'est-à-dire entre l'épine préfémoro-fémorale et la différenciation tibiotarsale de cette seconde courbure. Nous pouvons affirmer aujourd'hui, grâce à *T. sixi*, que cette apophyse fait partie de la zone du sinus de la rainure séminale et représente, en fait, un allongement en appendice de sa portion distale. Le genre *Tibiozus*, sous ce rapport, se rapprocherait de *Brevitibius* qui porte, au même niveau, non seulement une formation arrondie ou en apophyse mais aussi une longue épine. Ce qui revient à dire que les genres *Pseudotibiozus* et *Tibiozus* pourraient constituer des intermédiaires en ce qu'ils ne rassemblent que les espèces portant soit une seule épine au niveau du sinus, soit un seul lobe.

De nouvelles études et une meilleure connaissance des espèces sont nécessaires pour trancher d'une façon satisfaisante cette question particulière de la classification.

Le genre *Tibiozus*, créé par ATTEMS en 1950, a pour type *T. robustus* Att. D'après l'auteur il renferme six espèces et une sous-espèce : *armatus* Att., *pictus* (Sauss. et Zehntner), *punctatus* (Att.), *robustus* Att., *robustus pharaonicus* Att. et *sebastianus* (Bröl.).

Nous avons pu déjà nous prononcer en 1970 sur les espèces *armatus* (p. 378 et 404) et *pictus* (p. 391 et 404) ; elles sont à ranger dans le genre *Conchostreptus*. La conséquence en est que *Conchostreptus pictus* Sehubart prend le nom de *Conchostreptus schubarti* Demange nom. nov. (1970).

Quant à *punctatus*, primitivement classé dans le genre *Synophryostreptus* Att., genre considéré par l'auteur lui-même comme synonyme de *Mardonius*, il semble bien appartenir néanmoins à un genre particulier. La synonymie proposée n'est pas évidente (DEMANGE, 1970 : 394), mais l'espèce ne peut appartenir au genre *Tibiozus* tel qu'il est compris ici, sous réserve, bien entendu, de l'apport de nouveaux documents.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ATTEMS, C., 1950. — Über Spirostreptiden (Diplopoda). *Annln naturh. Mus. Wien*, **57** : 179-257.
- DEMANGE, J.-M., 1970. — Éléments d'une révision des Spirostreptidae. I. — Étude de quelques caractères taxonomiques des Spirostreptinae. *Bull. Inst. fond. Afr. noire, sér. A*, **32** (2) : 366-411.

Manuscrit déposé le 29 juillet 1974.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3^e sér., n^o 291, mars-avril 1975,
Zoologie 201 : 401-404.

Achévé d'imprimer le 19 juillet 1975.